

Quand, en 1823, le chanoine de Saint-Sauveur, ancien vicaire général de Mgr de Boisgelin, M. Fortuné de Mazonod; devint évêque de Marseille, il voulut pour grand vicaire son neveu, le Père Eugène. Celui-ci, en 1832, devenait son coadjuteur, et, en 1837, son successeur.

Entre temps, les *missionnaires de Provence* s'appelaient *oblats de Saint-Charles*. Puis, ils recevaient de Léon XII, le 17 février 1826, l'approbation et l'érection canonique, tandis qu'en même temps le pape changeait leur nom et les déclarait *oblats de Marie-Immaculée*.

On sait quelle extension a pris à travers le monde cette famille religieuse d'origine aixoise. Et les Aixois ne sauraient oublier tous les souvenirs de nos chers oblats, que leur rappelleraient au besoin les murs de l'église et du couvent de *La Mission*. — C'est pourquoi ce centenaire ne pouvait les trouver indifférents. Ils prièrent Dieu de bénir toujours les fils de Mgr de Mazonod et de leur rendre ici et ailleurs les jours heureux d'antan.

E. MARBOT.

Semaine religieuse d'Aix.

L'ŒUVRE DES TABERNACLES

Il y a cette année cinquante ans, en 1866, Mgr Bourget, de pieuse et vénérée mémoire, organisait à Montréal, ou pour mieux dire réorganisait, sous la direction immédiate des distinguées et dévouées filles de Marguerite Bourgeoys (Congrégation de Notre-Dame), l'oeuvre de l'assistance aux églises et chapelles pauvres, ainsi dite l'oeuvre des tabernacles.

C'était plutôt, disons-nous, une réorganisation. En effet, c'est Mlle Jeanne Leber, la pieuse recluse, dont les vertus parfaitement héroïques, avec celles des Bourgeoys et des Mance,